

Marie-Antoine Roy n'en finit plus de compter des moutons

□ Sa ferme de Ranboro abrite plus de 3000 bêtes, ce qui en fait une des plus grosses au Canada

NDLR: Quelque 760 intervenants du monde agricole ont fait une tournée de producteurs de la région en fin de semaine en collaboration avec l'Union des producteurs agricoles (UPA); ils ont ainsi visité la Ferme Bessette de Waterville, la plantation Richard Downey de Lennoxville ainsi que la Bergerie Malvibois à Ranboro, près de Sawyerville dont nous présentons un reportage aujourd'hui.

Steve BERGERON Ranboro

Quand Marie-Antoine Roy s'est lancé dans l'élevage de moutons, en 1978, il possédait un joli troupeau de... huit brebis. Seize ans de persévérance plus tard, lui et sa femme sont propriétaires d'un élevage de près de 3000 bêtes et d'une des plus grosses bergeries au Canada, la bergerie Malvibois, à Ranboro, près de Sawyerville.

Et même s'il doit compter ses moutons tous les mois, Marie-Antoine Roy n'a pas envie de dormir. Premièrement, parce que gérer une telle entreprise demande une vigilance de tout instant. Deuxièmement, parce qu'il éprouve trop de plaisir à faire son métier.

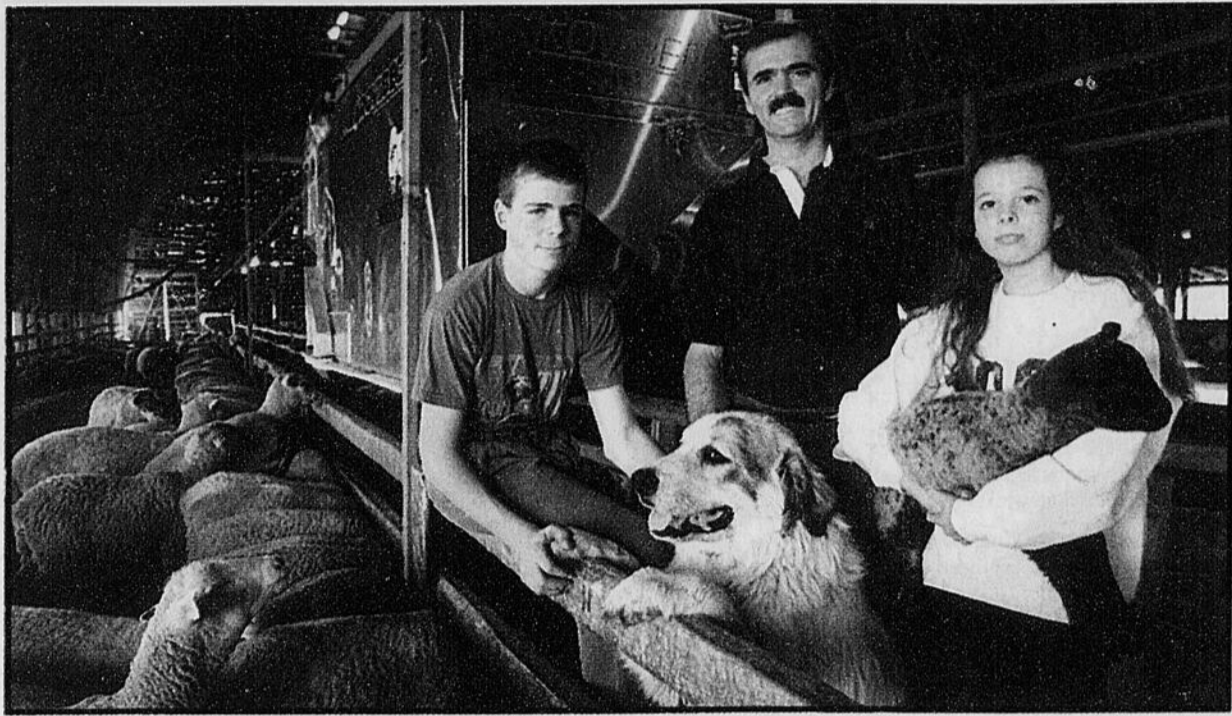
«Pour moi, mon travail est le plus beau des loisirs. Dans ma vie, j'ai rencontré plein de citadins qui rêvent de mener une vie à la campagne. Ce n'est pas toujours une partie de plaisir, mais il est vrai que j'ai 40 heures de plaisir à dépenser physiquement chaque semaine par rapport à eux», lance-t-il à la blague.

Un risque

Marie-Antoine Roy a pris goût pour l'agriculture (et pour les moutons) sur la ferme laitière paternelle. En 1979, il achète l'ancienne propriété des Blanchet, abandonnée à cause d'une faillite trois ans auparavant, et se lance dans la production d'agneaux.

«Aujourd'hui, je m'aperçois que cette entreprise était risquée. Il me manquait des connaissances. En 1994, il est impensable de commencer là-dedans sans notions de base, car on risque de ne pas voir tout ce qui se passe.»

L'entrepreneur a mis à profit ses talents d'autodidacte. C'est à force de lectures et de rencontres qu'il a découvert et exploité les secrets de l'élevage ovin, développé des méthodes pour augmenter l'agnelage et ai-



Avec un troupeau de près de 3000 moutons, Marie-Antoine Roy, propriétaire avec son épouse Diane Duranleau de la bergerie Malvibois inc., gère un des plus grands élevages ovins du Canada. Marie-Antoine Roy n'aurait pu se lancer dans l'élevage des moutons sans l'appui de sa famille : son fils Marc-Antoine, sa fille Emilie et... le chien Patou. Diane Duranleau, son épouse et copropriétaire de la bergerie, est absente sur la photo. La grande boîte métallique à l'arrière est le fumeur robot qui distribue la nourriture aux moutons.

Téléphoto par Claude Croisetière

guisé son radar de gérant d'entreprise.

25 % du marché québécois

Cette année, Roy produira un peu plus de 3000 agneaux, tous destinés au marché québécois, dont ils représentent 25 %. Le reste provient d'importations. Son défi : 4000 agneaux par année d'ici l'an 2000. Et notre homme croit dur comme fer que le Québec a le potentiel pour devenir un des meilleurs producteurs d'agneaux au monde.

Une des premières embûches de l'éleveur a été de trouver les ressources pour améliorer sa productivité. Pour ce faire, il a dû faire venir des techniciens d'Europe, qui lui ont montré les méthodes pour augmenter l'agnelage.

«Les chaleurs des brebis ont lieu en automne, à cause des jours moins longs. On peut les provoquer en contrôlant l'éclairage.»

L'éleveur a aussi fait venir de Russie des moutons de race Romanov, reconnus pour leurs portées de quatre à cinq agneaux, mais dont la carcasse est moins volumineuse. En les croisant avec ses moutons de race Suffolks, il est en venu à des portées de deux ou trois agneaux plus vigoureux.

«Certains techniciens ont enseigné les procédures d'abattage des agneaux, totalement inconnues ici. Pendant presque dix ans, j'ai dû partir à minuit pour à Terrebonne, où se trouvait l'abattoir d'agneaux le plus près.

«Une des choses que j'ai apprises est qu'il suffit de peu pour briser des prévisions en agriculture.»

Un exemple? À cause de la pénurie d'un produit destiné à synchroniser les chaleurs des brebis, la production d'agneaux prévue cette année, chutera de 10 à 20 %. «Ce n'est pas dramatique, mais cela montre bien notre fragilité.»

Finalement, il a acquis les connaissances nécessaires quant à l'alimentation des bêtes.

Le p'tit dernier des employés

C'est d'ailleurs dans ce dernier créneau qu'il a entrepris d'améliorer son rendement cette année. L'entrepreneur a fait l'acquisition d'un robot qui lui permet notamment de bien calculer les recettes de nourriture, les moutons se nourrissant de 6 types différents d'aliments, et de contrôler au gramme près la quantité de nourriture donnée aux moutons. «À 2 grammes par tête par semaine par année, cela peut faire une

différence.»

Marie-Antoine Roy sauvera cinq heures de travail sur les huit qu'il consacrait uniquement à nourrir les animaux. Les signes de rentabilité devraient se manifester d'ici trois ans.

Qui plus est, avec ses 500 acres de terre, la bergerie Malvibois s'autosuffit en fourrage et partiellement en grains. «C'est faux de dire que les moutons mangent moins que les vaches : les miens consomment l'équivalent de 70 000 balles de foin par an.

Et la laine dans tout ça? «Elle ne représente plus qu'1 % de ma production, à cause de la chute des prix, après que la Chine se soit fermée aux marchés internationaux, ce qui n'empêche pas que je dois tondre mes moutons quand même.»

Mais Marie-Antoine Roy ne semble pas se préoccuper des soucis d'argent plus qu'il ne faut. «Si j'avais voulu faire de l'argent, jamais j'n'aurais fait ça!» S'il investit, c'est pour suivre le progrès, pour rester ouvert, et ne pas manquer le train. Ses valeurs, il les situe dans la passion du travail et dans la famille. Un de ses secrets, c'est la force des liens qu'il unissent à sa femme et ses enfants.

Ulverton reluque vers le Val-Saint-François

Sherbrooke (FG)

Bien que ce soit informel, il n'en reste pas moins que la municipalité d'Ulverton reluque de plus en plus du côté de l'Estrie, en passant de la MRC de Drummond à celle du Val-Saint-François.

«Je ne cacherai pas qu'il y a une réflexion au sein de la communauté d'Ulverton (pour un transfert). Nos gens trouvent qu'on a bien plus d'affinités avec l'Estrie qu'avec Drummondville», souligne le maire du petit village patrimonial de quelque 350 âmes (et 150 autres en résidence secondaire), Doris Saint-Jean.

«Ces derniers temps il en a été question à quelques reprises au conseil municipal, a-t-il exposé hier à La Tribune. Et dans la population aussi. Mais c'est seulement au niveau d'une réflexion. Moi-même je ne me cache pas pour dire que nos affinités naturelles sont bien plus du côté des Cantons de l'Est, vers Richmond», a noté le maire Saint-Jean, disant qu'il est cependant prématuré de parler de démarche en ce sens. «Peut-être cela pourra venir plus tard mais pour le moment il n'en

n'est pas question, a-t-il rajouté. On verra de la façon dont les choses vont aller dans le cadre de la révision du schéma d'aménagement.»

C'est un fait qu'Ulverton, qui faisait partie depuis la fin des années 40 du défunt conseil de comté de Richmond avant le découpage des MRC (et qui était dans Drummond avant cela), a le cœur bien plus près de Richmond que de Drummondville: les soins de santé (CLSC), les services de la Sûreté du Québec, les loisirs sont consommés de ce côté. Et de façon globale, la mentalité est davantage tournée vers Richmond. «C'est sûr que pris individuellement, il n'y a pas un point qui justifierait un tel transfert. Mais quand on met tout cela ensemble, qu'on pense en plus qu'on fait déjà partie du comté de Jonhson mais que notre territoire est rattaché à la région administrative de Trois-Rivières, alors ça finit par peser plus lourd», a aussi indiqué le maire Saint-Jean.

Et du reste, effectivement, ce n'est qu'au niveau d'Ulverton que la réflexion suit son cours: les secrétaires-trésoriers des MRC de Drummond et du Val-Saint-François n'ont jamais été informés de discussions en ce sens-là.

Grâce à une subvention de 109 107 \$

Le projet Chantier de travail sera reconduit

Sherbrooke

Le projet Chantier de travail, une initiative menée par Forum Emploi Estrie, se poursuivra au cours de l'année 1994-1995 puisqu'une subvention de 109 107 \$ vient de lui être accordée à cette fin.

Selon le directeur général de Forum Emploi Estrie, Pierre-Gilles Pilette, un accord est intervenu avec Développement Ressources Humaines Canada, dans le cadre du programme d'amélioration de l'employabilité, option Assistance à l'emploi.

Le projet Chantier de travail vise à regrouper des prestataires d'assurance-chômage d'une même municipalité pour qu'ils s'activent dans la création de leur emploi.

Selon M. Pilette, Forum Emploi Estrie compte implanter ainsi six Chantiers de travail sur le territoire

estrien extérieur à la MRC de Sherbrooke.

Les municipalités de Lac Drolet et de Richmond font déjà l'objet de pourparlers afin d'accueillir un tel projet. Des approches ont également été faites auprès d'intervenants socio-économiques et des élus municipaux de Windsor, Bromptonville, East-Angus, Ascot Corner et Danville.

Chantier de travail offre aux participants un programme de formation sur la création d'entreprises d'une durée de huit semaines, à raison d'une moyenne de trois jours par semaine. «Le programme offre l'originalité de mobiliser les forces vives d'une municipalité ciblée afin d'appuyer la démarche et créer avec celles-ci des comités-parraïns pour le support aux sans-emploi dans leur initiative», note M. Pilette.

SERVICE OUVERT
TOUS LES SOIRS
JUSQU'À 21 h

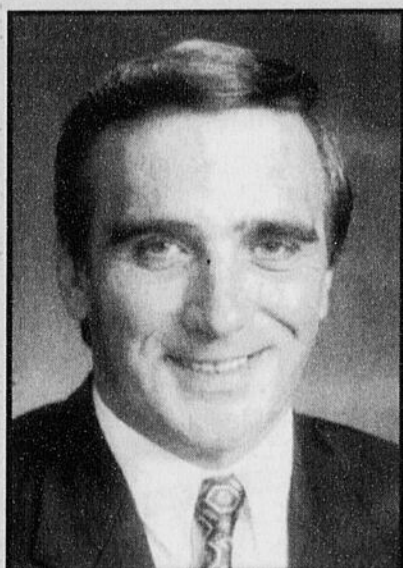
MAGOG
MAZDA

DÉPOSITAIRE EXCLUSIF
POUR L'ESTRIE
DES MODÈLES RX7,
929 ET MILLENIA

VENTE FIN D'ANNÉE
SUR CAMIONNETTES
4X4 ET 4X2



RABAIS JUSQU'À
3 000\$
12 CAMIONNETTES
POUR LIVRAISON IMMÉDIATE



AUSSI DISPONIBLE
Prêt-rachat
Royal

ICI, LES SERVICES
SONT VRAIMENT
PERSONNALISÉS. C'EST
CLAUDE LACHAPELLE
LUI-MÊME QUI VOUS LE
GARANTIT.

Claude Lachapelle

626 CRONOS DX

SEULEMENT

15 995\$

P.D.S.M. 19 195\$**

Honda Accord LX Toyota Camry
19 195\$** P.D.S.M. 20 138\$**



ou LOCATION
Personnalisée
MAZDA à partir de
239\$ par mois* /
48 mois

* Avec comptant ou échange de 2 500\$, t.t.p. en sus, 100 000 km inclus, valeur de rachat disponible

Illustrations à titre indicatif seulement.

SERVICE SPÉCIALISÉ
mazda
PIÈCES
ET ACCESSOIRES
MAZDA D'ORIGINE

209, BOUL. BOURQUE,
OMERVILLE-MAGOG

mazda
JE ME SENS BIEN.

868-1101

FAITS DIVERS

Un adolescent perd la vie à Lambton

Sherbrooke - Pour la deuxième fois ce week-end, un jeune homme de 17 ans a perdu la vie lors d'un accident de la route survenu cette fois sur le chemin du lac Whitton, à Nantes, près de Lac-Mégantic. La victime est Jean-Guy Brochu, de Lambton.

L'accident serait survenu durant la nuit de samedi à hier mais ce n'est que vers 8h qu'un citoyen du coin en a fait la découverte. Selon la Sûreté du Québec, le jeune conducteur n'était pas attaché au moment de perdre le contrôle de son véhicule qui est allé percuter un rocher en bordure du chemin. Les policiers ont dû avoir recours aux pinces de désincarcération pour déloger la victime de son véhicule.

Comme la route ne présentait aucune trace de freinage, on présume que le conducteur a pu s'endormir avant de quitter la route.

Rappelons que vendredi matin, un motocycliste de 17 ans, Jimmy Allard, de Frontenac, est décédé après être entré en collision avec un camion à l'angle des rues Salaberry et Cliche.

Quais incendiés à Lac-Mégantic

Sherbrooke - Les 16 quais qu'utilise l'OTJ de Lac-Mégantic pour ses activités estivales ont passé au feu hier matin. Des témoins ont raconté à la police que les flammes avaient pris naissance lorsqu'une bande de jeunes âgés d'une dizaine d'années se sont mis à allumer des feuilles mortes à proximité des quais. Le feu s'est ensuite propagé comme une traînée de poudre endommageant chacun des 16 quais d'une valeur de 500\$. Les jeunes n'avaient toujours pas été repris par la police hier.

Parcomètres volés

Sherbrooke - Pour les voleurs, tous les moyens sont bons pour faire de l'argent... Certains, à Lac-Mégantic, ont même trouvé le moyen de s'emparer des parcomètres remplis de menue monnaie. Six d'entre eux ont été «déracinés» dans la nuit de samedi à dimanche, notamment ceux de la rue Laval. Hier après-midi, la police en avait

retrouvé quatre desquels on avait pris soin de s'approprier le contenu. Aucune arrestation n'avait été effectuée.

Un jeune livreur happé mortellement à Princeville

Princeville (GB) - Un jeune homme de Princeville âgé de 19 ans, Christian Leblanc, a trouvé la mort vers 19h samedi dans une collision survenue sur la route 263 Nord, dans les limites de la paroisse de Princeville.

Livreur pour le compte d'un restaurant de cette municipalité, l'automobiliste aurait, selon des informations obtenues auprès de la Sûreté du Québec, considérablement ralenti son véhicule sur la voie publique, à la recherche de l'adresse civique où il devait effectuer sa livraison.

Il n'en fallait pas plus pour qu'une voiture circulant dans la même direction emboutisse le véhicule du jeune homme par l'arrière. À la suite de l'impact, l'auto de Leblanc a été pour ainsi dire projetée dans la voie de circulation inverse pour être frappée de plein fouet par une autre automobile.

Dans ce même accident, trois personnes prenant place à bord des deux autres autos impliquées, deux résidents de Plessisville et un de Victoriaville-Arthabaska, ont subi des blessures légères. Leur état a toutefois nécessité des soins d'urgence à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Quant à la victime, son décès a été constaté par les autorités médicales du même centre hospitalier.

Mort suspecte à Tingwick

Victoriaville - Dans un autre ordre d'idées, en début de soirée hier, les limiers de la Sûreté du Québec du poste d'Arthabaska poursuivaient leur enquête relativement à une mort suspecte dans le secteur de Tingwick.

Porté disparu depuis deux semaines, un homme a été découvert sans vie à bord d'une voiture immobilisée dans un endroit plutôt discret dans les limites de Tingwick. Selon les premières constatations, il s'agirait d'un suicide.

Un dernier adieu à la saison chaude

Claude PLANTE

Sherbrooke

Un dernier adieu à la saison chaude de l'année 1994. C'est bien cela qu'environ 500 à 600 personnes étaient venues faire en se rendant, pendant la journée d'hier,

au parc Victoria près du Cégep de Sherbrooke. Une véritable fête de famille, où grands et petits sont allés dire au revoir à un Été des indiens trop court.

Au parc Victoria, où le Comité récréatif du quartier ouest avait organisé une fête familiale ayant comme thème les animaux présents

dans les environs. Les petits oiseaux les écureuils, toute la faune du parc en fin compte ont donné lieu à différents jeux destinés surtout aux enfants. C'était évidemment la fête au feuilles mortes qui complétaient un tableau aux couleurs variées.

Du reste, un peu partout dans la région sherbrookoise, les activités estivales ont connu comme une renaissance, après deux semaines de températures froides. Samedi et dimanche, à pied, à vélo ou en voiture la table était mise pour un week-end sous le signe du mettre-le-nez-d'hors. Au mont Orford, des milliers de personnes ont pris d'assaut le montage pour en admirer les couleurs d'automne.

«Quand on mène une bonne vie on est toujours récompensé», lan Sylvain Turcotte, directeur du Comité récréatif, en bénissant la température de ce dimanche. C'était une journée orientée sur la faune dans le parc. Si vous êtes chanceux, vous pourrez observer des faucons.»

Pour cette huitième édition, le Comité a pu utiliser pour la première fois un bâtiment situé en bas du parc Victoria et que des bénévoles ont renoué l'été dernier. À l'intérieur, des enfants au visage maquillé dessinaient des oiseaux. L'édifice principal du parc recevait pour sa part une exposition d'animaux empaillés.

«Nous savons que nous avons reçu au moins 500 personnes, puisque 250 ballons sculptés ont été distribués aux enfants, explique M. Turcotte. Si on ajoute au minimum un parent par enfant, le calcul est simple.»

Yvon Hamel et sa famille avaient fait le voyage depuis Bromptonville pour prendre part à cette fête. Caméra portative à la main, il filma les pousseries de ses quatre enfants qui s'en donnaient à cœur joie dans les installations récréatives du parc. «Ma caméra est neuve, dit-il au représentant de La Tribune. Je ne sais pas si elle fonctionne bien. C'est ce qu'on va voir plus tard.» France Jalbert ne demandait pas mieux. Elle qui demeure portant dans le quartier ouest regardait tranquillement ses deux fillettes s'amuser dans un parc du quartier est. «Je pense que le Victoria, c'est le plus beau parc de la Ville de Sherbrooke. Mes enfants s'amuse bien et c'était ça le but de la journée.»



Téléphoto par Claude Croiselière

La séance de maquillage pour les jeunes, au parc Victoria, n'a pas été sans susciter de l'intérêt lors de cette magnifique journée d'automne hier.

Les maux de dos et le travail

Conférencier: Norman King

Épidémiologiste en Santé au travail du CLSC Centre-ville de Montréal

Plusieurs problèmes de dos sont causés par des accidents du travail mais, de plus en plus, on voit des maux de dos reliés à l'exercice du travail. Ces maladies du travail sont très difficiles à faire reconnaître auprès de la CSST. Quel est l'ampleur du problème?

Mardi le 11 octobre
19h30
Hôtel Delta
Salle Memphremagog
2685, rue King ouest
Sherbrooke
(Entrée libre)

Organisé par le Comité des travailleurs et travailleuses accidenté-e-s de l'Estrie

70434

OUVERT CE LUNDI

PROFITEZ DE NOTRE FAIBLESSE...
NOS PRIX!

CHEVROLET CORSICA

BERLINE 4 PORTES



- Moteur V-6
- Climatiseur
- Essuie-glace intermittents
- Sac gonflable
- Freins antiblocage
- Chauffe-moteur
- Verrouillage électrique des portes

13 594\$

GEO TRACKER

Convertible ou toit rigide



- Roues motrices
- Moteur 4 cylindres
- 1,6 litres à injection
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Freins antiblocage aux roues arrière (ABS)

11 994\$

Transport en sus, préparation incluse.

FAITES LE BON CHOIX!

Beaucage

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST

823-4343

70220

Article de voyage du jour

La Tribune

La crème solaire
d'Hervé Philippe

PLUS DE 15 000 \$ EN PRIX
POUR LE 15^e ANNIVERSAIRE DE CIMO!

«FAITES VOTRE VALISE»
ET PRÉPAREZ-VOUS À PARTIR!



Notez l'article du jour inscrit sur cette page et les trois mentionnés à CIMO à 8 h 15, 11 h 15 et 14 h 15.

Écoutez ensuite Nicolas entre 16 h et 18 h, du lundi au vendredi, et préparez-vous à téléphoner.

Vous pourriez gagner un certificat-cadeau de 150 \$ pour l'achat de vêtements et devenir admissible pour le grand prix hebdomadaire, soit un voyage pour deux personnes en République Dominicaine avec Kathleen (Club Las Rocas), Francis Martin (Club Casa Laguna) ou Mario Pelchat (Club Villas Del Atlantico).

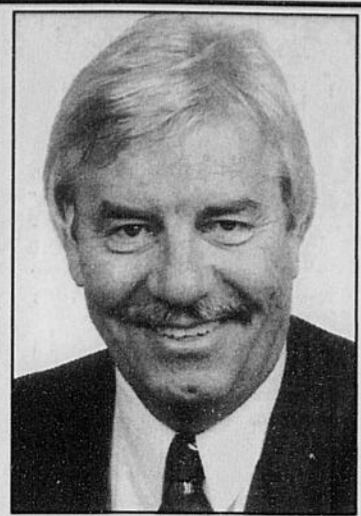
EN TOUT: 6 VOYAGES POUR
DEUX PERSONNES ET
4 500 \$ DE VÊTEMENTS!

CIMO
106
RADIO
ÉNERGIE
106,15 ANS



69719

Denis Messier en liberté...



Pierre F. Legault

Legault dans Montcalm!

Alors que Guy Giard était seul à moins de cinq jours de la clôture des mises en candidature dans le district Montcalm, voilà que «Choo» risque de se retrouver au milieu de la présente semaine avec deux adversaires sur les bras.

Après l'homme d'affaires Michel DeLafontaine, qui jeudi dernier laissait entendre qu'il pourrait bien se présenter demain au président des élections, Me Pierre Huard, afin d'y déposer sa candidature dans Montcalm avec l'appui de l'ex-conseiller Jean-Guy Archambeault, voilà que le courtier en immobilier Pierre F. Legault a terminé sa réflexion et lui aussi plonge tête première dans le district Montcalm à la recherche d'un poste de conseiller.

Un résident du secteur depuis 18 ans et l'un des fondateurs du bureau de courtage immobilier «Groupe Associé», Pierre F. Legault fut sollicité, après l'annonce dans cette même page de son intérêt pour la vie politique municipale, à faire campagne par des tas de gens.

Commissaire industriel pendant plusieurs années, Pierre F. Legault devrait se rendre au bureau du président des élections jeudi prochain afin d'y déposer sa candidature.

PIERRE FOURNIER du restaurant Chez Ti-Lou de St-Elie d'Orford voulait tellement que la fête country en son honneur, question de marquer ses 60 ans, soit un succès sur toute la ligne qu'il a acheté lui-même des billets... en plus d'en vendre! Pierre a même sollicité des gens jusqu'à Manchester au New Hampshire... Le président JULES COUTURE du Rimmons Club et ses amis de Manchester lui ont d'ailleurs remis une plaque portant le titre du «Roi de la patate dorée»...

Quel est le plus jeune client de La Cage aux Sports? Un indice! Il est âgé de seulement six semaines... et déjà il compte cinq visites à cet endroit. Son nom est SAMUEL SINGOUIN, le fils de MARTINE et PIERRE SIGOUIN, ce dernier étant un digner d'intérieur depuis 22 ans. Pierre m'a confié que déjà, Samuel aimait les ailes!

ROBERT DeCOURCELLES, celui que l'on surnomme «Ti-Bob», aime bien mettre les mains à la pâte afin de faire des frites et des chiens chauds à son restaurant «TI-BOB», mais l'on raconte que Robert préfère de beaucoup les voyages. Robert arrive d'ailleurs d'un tour d'Europe et va visiter à l'hiver, en compagnie d'un groupe, les Antilles...

RAYMOND TARDIF, président et éditeur de La Tribune, a accepté la présidence d'honneur du 15e Novice-o-Rama de Fleurimont. Le banquet aura lieu le 14 janvier au Centre Julien-Ducharme. JEAN-CHARLES DOYON, responsable du dossier au niveau du banquet, se réjouissait de l'acceptation de Raymond et «cherche» au moment présent à mettre la main sur un conférencier...

JEAN PERRON, l'ancien coach du Canadien et des Nordiques, a profité de son dernier passage à Sherbrooke pour saluer des parents et amis. Un comme bien des gens dans le mode de la radio au moment présent, Jean est lui aussi dans l'attente des décisions!

Si le conflit dans le monde du hockey de la Ligue nationale ne se règle pas avant la venue de la neige... l'ami PAT BURNS m'a confié qu'il allait peut-être se procurer une motoneige afin de se promener sur le Lac Memphrémagog. On sait

que déjà, Pat s'y amuse en période estivale...Toujours au sujet de PAT BURNS, il a bien aimé ce qu'il a vu du jeune CHRISTIAN DUBÉ, un choix de première ronde au repêchage de 95 de la LNH...

Comme par le passé, une nouvelle saison de curling prend son envol à Sherbrooke et le Club de curling de Sherbrooke, par l'entremise de MICHEL ROY, invite les intéressés à profiter des deux prochains semaines, à compter d'aujourd'hui, pour se présenter au 83 Abénaquis. Des membres seront présents et ils se feront un plaisir de répondre à vos questions en plus de permettre une certaine initiation. Porte ouverte donc au curling entre le 10 et 23 octobre...

Question de mettre un terme à la saison de golf 95 sur une belle note au club de golf Sherbrooke, un dernier tournoi à l'intention des membres et leurs invités aura lieu dimanche prochain, départ simultané à 10h30. La formule est «un homme et une femme avec handicap et coup alternatif». La date limite pour les inscriptions est le 12 octobre à 17h. Les responsables sont ROSANNE ROCH, capitaine de la section féminine et son assistante CAROLE DAVIS. A retenir, chaque



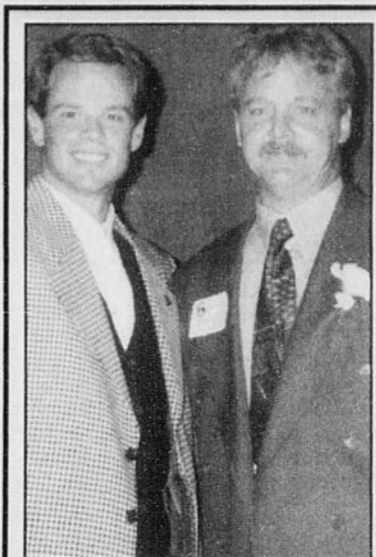
L'artiste-peintre Madeleine Fiset se pose ici devant quelques-unes de ses peintures à l'aquarelle au moment d'un vernissage et qui marquait en même temps l'ouverture officielle de la «Clinique médicale des Cantons» du 1474 de la rue King Ouest à Sherbrooke. Le thème de ce vernissage de Madeleine Fiset avait pour titre «Nuançes». Sur place, le public fut en mesure d'y voir une trentaine de ses fines aquarelles.



joueur doit aussi se présenter avec un prix d'une valeur approximative de \$5

RENÉ VACHON, le proprio du Boston Bar, va fêter en novembre prochain son 25e anniversaire dans le monde du «disco bar». Bien sûr, une p'tite fête est en préparation afin de marquer l'événement...En parlant de RENÉ VACHON, aurait-il l'intention de se lancer dans le monde de la machinerie lourde? René a été vu à l'Express du centre-ville en compagnie de JEAN LANGEVIN d'Équipement Fédéral et de la fameuse machine Komatsu... ALLEN LESSARD, un spécialiste du Black Jack, assistait à la discussion...

GERVAIS MORIER, le frère de l'assureur Bob et surnommé «le roi du cure-dent», va prendre très prochainement la route de la Chine.



Proclamé vendeur Grand-Maître par General Motors du Canada Limitée, Luc Gaudreau de l'équipe Dyson & Armstrong Inc de Richmond, pose ici en compagnie de Jean-Luc Brassard, champion mondial de ski acrobatique, division des bosses. La scène se déroulait au moment du lancement des nouveaux modèles 95.

Gervais en sera à son 3e voyage à l'étranger et l'on raconte que celui qui est propriétaire de la firme L. Tanguay Inc suit un cours intensif de langue chinoise...

Suite à une «aventure» qui risque de passer à l'histoire, CATHERINE, la responsable du vestiaire au Boston Bar, aurait décidé de prendre dorénavant une autre route pour retourner à la maison...

JOE GENEST, cet ancien pharmacien à la retraite, a adoré son dernier voyage à Lexington au Kentucky en compagnie d'AIMÉ CHOQUETTE. Joe en était à sa première visite au royaume des courses de chevaux. Il a assisté à une série d'épreuves en plus d'avoir l'occasion de croiser plusieurs amis d'aimé, un gars fort connu et respecté dans ce coin des États-Unis...

JEAN MAXIMOS, l'homme à la tête du tournoi de golf Arel-Perron, fait maintenant partie de l'équipe de Sherwood-Drolet avec les PIERRE PHANEUF, CLAUDE LAROSE et compagnie. Associé à la firme Jack Spratt Inc, Jean a bouclé l'entente avec Sherwood au milieu de la semaine dernière...

DU-RO
Vitres d'auto
1085, RUE KING EST
Sherbrooke: (819) 569-9543
Omniville: (819) 843-8465
Coaticook: (819) 849-2734
Victoriaville: (819) 752-9679

Un lundi «dinde»!

Après le succès remporté par Hervé Philippe à l'Abbaye St-Benoît dans le cadre de l'émission «Y'a de ces matins» à CIMO 106 et qui fête cette année son 15e anniversaire, ce fut au tour de Bruno Larose ainsi qu'Hélène Aubin à faire en sorte de relever les défis.

Bruno Larose, pour un, s'est arrêté dans un dépanneur pour acheter de la nourriture pour bébé... et en se rendant à l'Hôpital St-Vincent par autobus il a distribué les pots de manger aux clients. Rendu à l'hôpital, Bruno s'est arrêté à l'unité «mère-enfant» pour aider au service du déjeuner. En conclusion, il fut invité par ses collègues de CIMO à changer une couche puis à chanter une berceuse à un nouveau-né!

Hélène Aubin, elle, dans cette lignée des défis défilés à joué à la Indiana Jones.

Hélène avait comme épreuve de se rendre chez Guy Chouinard, le «DG» des Faucons, pour lui servir son déjeuner et se rendre par la suite au Palais pour se procurer deux billets. Aussi, Hélène se rendait avec Stéphane Julien et Christian Dubé aux coins King-Jacques Cartier pour une session de work-out publique. Il semble que ce soit Hélène qui a eu le plus chaud!

Le maire sortant Paul Gervais ainsi que les candidats à la mairie Jean Perrault et le jeune Eric Lalonde relèveront le défi de l'Action de Grâce de «Y'a de ces matins». Ce trio épaulera les animateurs de CIMO 106 dans la distribution de 15 dindes auprès de la population et d'organismes de la région.

Sauront-ils répondre aux exigences du public et des animateurs? A suivre aujourd'hui entre 9h et 18heures sur les ondes de la Radio Énergie.

En conclusion, il ne faut pas perdre de vue que cette journée de l'Action de Grâce va se terminer avec un spécial Rolling Stones avec la diffusion en direct du Superdome de la Nouvelle-Orléans du concert «Voodoouloung» des 23h.

Pour les maniaques, le rendez-vous est au bar Les Graffiti où CIMO tient une soirée «Voodoouloung» avec l'attribution de nombreux prix.

HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.
On vous accueille à bras ouverts. Continuez dans la voie de l'aspiration. Vous avez beaucoup d'allant. Il y a du mystère dans votre entourage. Toutes les causes ne produisent pas les mêmes effets.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.
On ne revient pas sur une parole donnée. Un fait est inexplicable. Vous concourez au succès d'un ami. Une aventure a des répercussions bienfaisantes. On adore votre compagnie.

Poisson du 20 fév. au 20 mars
La sympathie de l'autre sexe vous est acquise. Une inspiration vous fait accomplir une noble action. Vous aimez la variété. Ne craignez pas l'échec. La lumière ne tarde pas à se faire.

Bélier du 21 mars au 20 avril
Ayez de la suite dans vos idées. Attention de ne pas aggraver la situation. L'arbre tombe du côté qu'il penche. Vous hézitez devant un projet. Une rumeur est étrange. Vous rêvez grand.

Taureau du 21 avril au 20 mai
Mêlez-vous des rancœurs. Tenez ferme malgré les difficultés. Trop de marmittes gâtent la sauce. On ne connaît pas le fond de votre pensée. Ne demandez pas l'impossible.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin
L'autre sexe finit par entendre raison. La jolote est à son comble. Appel urgent. Inutile de regimber. Une personne a aussi raison. Une tentative est impossible. Vous vous imposez une corvée.

Cancer du 22 juin au 22 juillet
Une aventure dépasse vos espérances. Confiance intime. Vous éprouvez un choc inexplicable. Il ne faut pas s'exciter pour rien. Certains caprices sont enfantins. Quelqu'un se présente à l'improviste.

Lion du 23 juillet au 23 août
Vous ne pouvez pas tout dire. Une épreuve vous permet de mieux comprendre. Vous acceptez une nouvelle proposition. Il y a toujours une planche de salut au bon endroit. Votre attente est récompensée.

Vierge du 24 août au 22 sept.
Évitez les excès d'enthousiasme. Il faut également considérer les petites choses. L'animation surgit tout à coup. Votre désir devient un fait accompli. Vous vous adaptez à toutes les circonstances.

Balance du 23 sept. au 23 oct.
On discute de votre avenir. La nouveauté enchante tout le monde. Des liens se raffermissent. Vous méditez un projet. On vous accorde la part du lion. Vous avez un élan de générosité. Des sentiments sont connus de tous.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.
Ne croyez pas toutes les histoires. Les solutions ne se présentent pas toujours d'elles-mêmes. Pas de cachotteries. Tenez bien la bride. Vous avez beaucoup de précision.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.
Il vous arrive une nouvelle intéressante. Des coups sont heureux. Vous élaborez un grand plan. Il n'y a aucune excuse. Votre finesse l'emporte sur celle des autres.

MOTS PERDUS

7 lettres: le jardinage 349

S	J	A	R	D	I	N	I	E	R	I	O	V	E	D
I	E	T	R	E	P	C	L	I	E	N	T	E	L	E
T	P	H	H	I	E	R	I	R	F	F	O	T	S	S
U	M	E	C	R	U	E	O	E	C	T	U	I	O	T
A	I	T	P	R	E	O	S	D	U	B	M	M	N	R
T	R	N	L	M	A	S	F	O	U	R	N	I	R	U
I	G	E	I	E	A	M	C	H	E	C	O	L	T	E
O	M	T	D	P	S	H	I	H	E	N	T	R	E	T
N	S	P	T	E	R	U	C	N	O	T	E	I	E	I
E	V	U	O	R	T	I	A	A	I	V	R	G	O	O
T	N	E	I	R	A	R	X	C	I	S	I	V	T	N
E	B	I	I	R	T	P	U	T	H	L	T	U	J	U
H	E	O	A	T	E	E	L	I	B	A	O	E	N	I
C	V	N	N	H	R	U	P	O	R	T	T	I	R	R
A	M	E	R	I	C	A	I	N	L	E	G	U	M	E

- | | | |
|-------------|-----------|------------|
| achat | estime | nuire |
| acheté | état | obligé |
| action | fournir | offrir |
| américain | art | part |
| avoir | grimpe | passé |
| bon | hier | perte |
| but | importe | prix |
| cause | jeté | production |
| chaîne | jardinier | rien |
| champ | jeté | situation |
| clientèle | légume | tente |
| coût | limite | tout |
| cultive | maracher | trop |
| destruction | marché | trouve |
| détruire | ministère | uni |
| devoir | mise | union |
| enfouir | noté | vue |
| entre | noter | |

solution du numéro 348 : adroit

BIEN PARLER

Trouvez et corrigez l'anglicisme dans la phrase qui suit: «Cette entreprise est à la recherche d'un vendeur agressif.»

- RÉPONSE:
a) «agressif»,
b) dynamique, énergique, persuasif.

Note: Agressif veut dire qui marque la volonté d'attaquer, qui a tendance à attaquer. Ce mot comporte donc une idée d'hospitalité.

Une collaboration de l'office de la langue française

LES BANDES DESSINEES

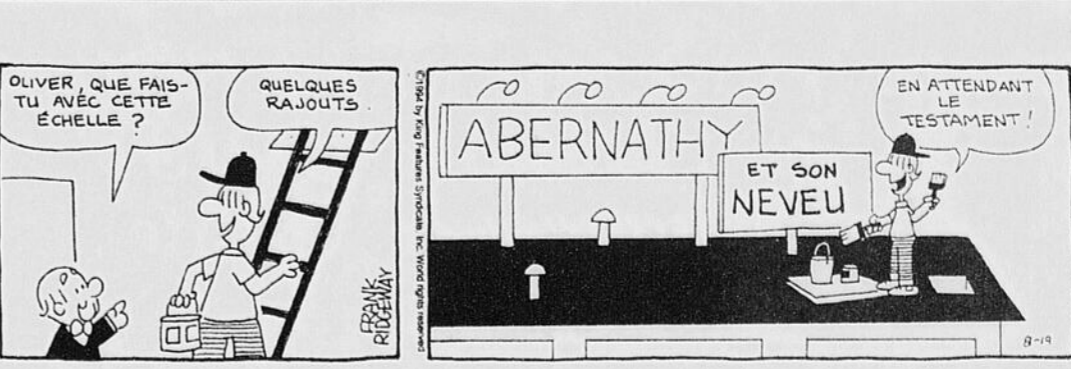
BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



BLONDINETTE



Arts et spectacles

Concert bénéfice de Dan Bigras pour la Fondation Corps, âme et esprit

1600 fans émus à fleur de peau

Steve BERGERON Sherbrooke

Samedi soir, au spectacle de Dan Bigras, présenté au Palais des sports, il n'y avait pas 4239 spectateurs, comme lors du retour de Jocelyn Thibault au sein des Faucons de Sherbrooke.

Mais on aurait pu croire que tous les sièges des gradins étaient occupés tant l'accueil des quelque 1600 personnes présentes a été extraordinaire.

Le chanteur et ses musiciens, qui, par ce concert-bénéfice au profit de la Fondation Corps, âme et esprit, mettaient fin à une tournée de près de 200 spectacles, ont eu droit à deux ovations debout avant même d'entamer la dernière chanson. Par surcroît, ils ont répondu à trois rappels de la foule.

Dan Bigras a séduit son auditoi-

re dès le départ, avec des pièces déchainées, pour passer ensuite à des ballades poignantes d'émotion, transmettant à chacun ses joies, ses souvenirs et ses douleurs. Par le fait même, il a fait découvrir l'immense talent de ses musiciens, et redécouvrir sa façon unique de jouer du clavier.

Le moment le plus fort est sans doute quand l'artiste a reçu un certificat de la Fondation, attestant qu'il a abandonné la drogue depuis un an. Visiblement ému, se faisant apporter quelques boîtes de papiers-mouchoirs près de son clavier, le chanteur a rétorqué : «Je suis quelqu'un plein de tendresse, mais pas trop, pis pas tout le temps.»

Il a remercié en descendant sur le parterre pour serrer quelques mains, sur l'air d'«Amazing Grace».

Bon départ pour Toxi
Le spectacle a été précédé par la

première performance à vie de Toxi, un nouvel humoriste qui décrit, avec des mots simples, parfois comiques, les hauts et les bas très bas de la vie de toxicomane, plus spécialement la sienne.

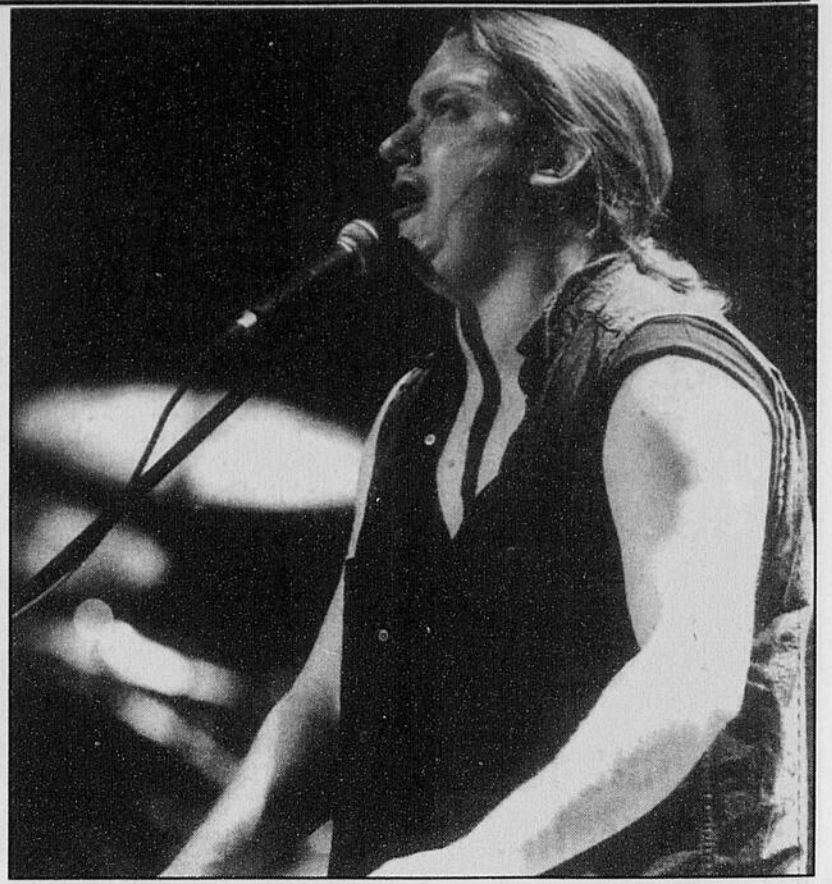
Avec l'aide de son accompagnateur Comane, Toxi, qui possède un timbre de voix à la Bob Binette, a aussi chanté sa version de la pièce «Tue-moi» de Bigras, rebaptisée «Aide-moi». Parfois fou, parfois sérieux, Toxi a réussi à conquérir les spectateurs, qui l'ont aussi salué d'une ovation debout.

L'assistance était surtout composée de jeunes, mais Dan Bigras a attiré tous les âges. Comme Samuel Simard, venu avec sa maman, et qui, à 4 ans, craque déjà pour la chanson «Tue-moi».

Robert et Naura Mercier, de Windsor, se sont déplacés avant tout pour encourager la Fondation : «C'est notre façon de faire quelque

chose pour encourager les personnes aux prises avec la toxicomanie. Nous avons beaucoup de respect pour Dan Bigras, parce qu'il a vécu ça, et qu'il touche beaucoup les jeunes.»

En somme, malgré un entracte un peu long, une acoustique moyenne et une salle à demi-pleine, la soirée de samedi a fait office d'exemple de succès.



Quelque 1600 spectateurs ont été envoûtés samedi soir par un Dan Bigras tantôt déchainé, tantôt poignant d'émotions, lors de son spectacle présenté au Palais des sports de Sherbrooke dont les profits sont allés à la Fondation d'aide aux toxicomanes Corps, âme et esprit.

PRÉSENTE
FRANÇOIS LÉVEILLÉE
HUMORISTE

PASSE PART RABAI 25% Sur le spectacle du 14 oct.

14-15, 21-22, 28-29 OCT. À 20 h 30

RÉSERVATIONS : **847-0470**

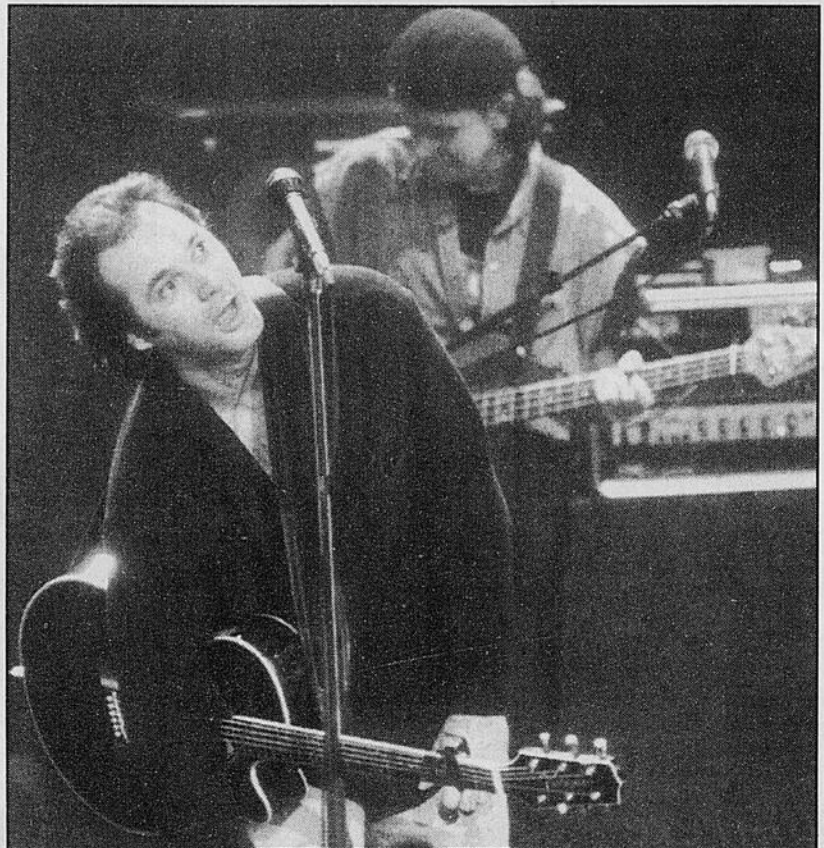
LE VIEUX CLÔCHER DE MAGOG

Paul Piché comble les attentes de tous ses publics

Louis-Éric ALLARD Sherbrooke

Paul Piché a conquis son public samedi soir à la salle Mauricie-O'Bready. Non, on devrait plutôt dire que Piché a su satisfaire un public déjà vendu à sa cause.

Deux générations étaient venues voir Paul Piché, celle du «vieux Piché» et celle de ses deux derniers albums, *Sur le chemin des incendies* et *L'instant*. Toutefois, à peu près tous les spectateurs présents connaissaient le répertoire de Piché, le



vieux comme le nouveau.

«Le public m'en donne et je lui en donne, a confié Piché après son spectacle. J'étais agréablement surpris de voir les gens qui chantaient mes chansons. Ils connaissaient même les paroles de mon dernier album. Je les voyais chanter et j'étais certain comme ça de ne pas oublier mes paroles», a ajouté Piché en pouffant de rire.

Il devait ajouter: «J'aime chanter mes vieilles chansons. Ça me fait du bien.»

Piché a fait un bon compromis pour ces deux générations présentes. Il a choisi 14 chansons de ses deux derniers albums, dont les neuf de *L'instant*, et 11 de son répertoire des années 70 et 80. Il n'a pas que chanté ses chansons, il les a exprimées et les a fait vivre à la foule présente. Il s'est littéralement donné en spectacle. «Paul, tu es un vrai», lui a d'ailleurs lancé un admirateur après le spectacle.

Devant une salle, comble où se côtoyaient les fans de la première heure et ceux du plus récent album, Paul Piché a livré une solide performance qui a su combler les attentes de chacun.

Les groupies

Dès que les premières notes de musique se sont faites entendre, une douzaine de groupies, âgées environ entre 16 et 20 ans, ont pris place debout dans la première rangée pour être plus près possible du beau Paul. Après que deux chansons aient été complétées, des placières sont venues pour déloger les jeunes filles (du nombre, il y a avait un garçon) de leur place.

Piché a alors demandé: «Vous voulez les enlever de là?» Le public des premières rangées a expliqué qu'il avait la vue obstruée. C'est alors que Piché a rétorqué: «Alois, asseyez-vous par terre.» C'est ainsi que les jeunes filles se sont assises (et le garçon aussi) par terre sous les rires de la foule.

«J'avais un conflit de génération juste en avant de moi. J'ai dû y aller d'un compromis», a-t-il lancé sourire aux lèvres après le spectacle.

Les jeunes filles et le garçon ont toutefois eu quelques moments d'indiscipline par la suite, ne pouvant résister à la tentation de se lever sur plusieurs chansons, dont en dansant un set carré sur *Heureux d'un printemps*.

Piché un souverainiste dans l'âme et la majorité de son public l'est aussi. Ses messages, il les a toutefois gardés pour ses chansons, mis à part quelques remarques comme: «Si vous avez des convictions, il ne faut pas les lâcher.»

Les moments forts ont été nombreux, tant le répertoire de Piché est grand. *Mon Joe* (où pratiquement toute l'assistance était debout en tapant des mains et fredonnant les paroles et où la douzaine de groupies a été rejointe par une vingtaine de personnes à l'avant) et la balade du dernier album, *Cette lettre*, ont clôturé cette agréable soirée, sauf peut-être pour les spectateurs des premières rangées.

Des pages spéciales pour des personnes bien spéciales!

La belle Vie PUBLIREPORTAGE
pour une retraite active

Tous les premiers lundis de chaque mois, nous publions un regroupement de textes et d'annonceurs destiné aux personnes du 3e âge et à ceux et celles qui s'y intéressent.

Le contenu de ces pages s'adresse aux 55 ans et plus avec des sujets variés allant des finances à l'horticulture aux voyages en passant par l'activité physique.

Voici donc un rendez-vous de lecture.

LES PREMIERS LUNDIS DE CHAQUE MOIS
La Tribune vous écoute... et vous parle.

Vous avez un calendrier d'activités à publier?
Des idées de textes ou d'entrevues?
Un commerce à faire connaître?
Adressez-vous à François Fouquet ou Benoît Charland

LaTribune 564-5450

Dans le cadre du

16e SALON DU LIVRE DE L'ESTRIE

AIDEZ-NOUS À DÉCOUVRIR QUI SERA ÉLU(E)

LE LECTEUR & LA LECTRICE

DE L'ANNÉE 1994

Vous connaissez une personne qui lit trois livres et plus par semaine? Faites-nous connaître son nom et devenez le parrain ou la marraine de ce lecteur ou de cette lectrice invétéré(e). Cette personne deviendra alors éligible au titre de Lecteur ou LECTRICE de l'année en Estrie. Ceux-ci seront connus et les prix seront attribués après tirage dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie. Le lecteur et la lectrice recevront chacun(e) un bon d'achat de 150\$ valable à la Librairie G.G.C. Leur parrain ou marraine se verra remettre chacun un bon d'achat de 50\$ à la librairie de leur choix.

Bulletin de mise en candidature

Concours le Lecteur et la LECTRICE de l'année
Salon du livre de l'Estrie
420, rue Marquette, bureau 133
Sherbrooke (Québec) J1H 1M4

Règlements disponibles au siège social de la corporation, rue Marquette à Sherbrooke
Le Salon se réserve le droit de vérifier l'authenticité des renseignements fournis. Les bulletins devront être envoyés au Salon du livre de l'Estrie à Sherbrooke au plus tard le 12 octobre 1994. La valeur des prix offerts est de 400\$, gracieuseté du Salon du livre de l'Estrie et de la Librairie G.G.C.

J'atteste que
M. ou Mme _____
Adresse _____
Téléphone _____
lit au moins trois livres par semaine.

Parrain ou marraine
Nom _____
Adresse _____
Téléphone _____

Je suis abonné(e) à La Tribune
J'achète La Tribune en kiosque

BIBLAIRIE G.G.C.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUN. MAR. ET MERC. : 4.25\$

MARISA TOMEI ROBERT DOWNEY JR.
SEULEMENT TOI...
version française de "ONLY YOU"
HORAIRE: 1:05 - 3:20 - 7:05 - 9:20

MERYL STREEP KEVIN BACON
LA RIVIÈRE SAUVAGE
v.f. de "THE RIVER WILD"
HORAIRE: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

"ATTENTION, CHEF-D'OEUVRE."
le nouveau film de Nikita Mikhalkov
Soleil trompeur
HORAIRE: 1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:30

MICHEL CÔTÉ MARC MESSIER FRANCE CASTEL
LE VENT DU WYOMING
UN FILM DE ANDRÉ FORCIER
HORAIRE: 1:15 - 3:25 - 7:20 - 9:25

TOM HANKS
FORREST GUMP
EN VERSION FRANÇAISE
HORAIRE: 1:15 - 3:45 - 6:45 - 9:25

VAN DAMME
LE FLIC DU TEMPS
version française de TIMECOP
HORAIRE: 1:20 - 3:30 - 7:10 - 9:15

LE JIM CARREY
MASQUE
HORAIRE: 1:10 - 3:15 - 6:55 - 9:15

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI et MERCREDI: \$4.50
SYLVESTER STALLONE SHARON STONE
LE SPÉCIALISTE
v.f. de "THE SPECIALIST"
HORAIRE: 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7:00 - 9:00

La princesse Diana et le major Hewitt filmés en train de faire l'amour

Londres (AP)

Les services secrets britanniques ont filmé et enregistré à l'automne 1988 la princesse Diana et le major James Hewitt en train de faire l'amour, affirmait hier le tabloïd *News of the World*, citant un ancien membre des Royal Marines Commandos qui a participé à la surveillance.

Un porte-parole du palais de Buckingham a estimé qu'il s'agissait de «spéculations». La publication de l'article intervient une semaine après la parution de *Princess in Love*, un livre de la journaliste Anna Pasternak relatant les relations adultères qu'aurait eu la princesse de Galles et le major James Hewitt, officier de cavalerie. Celui-ci, selon la presse britannique, a touché quelque 3 millions de livres (6,2 millions \$) pour raconter son histoire.

L'ancien membre des Royal Marines, le sergent Glyn Jones qui a quitté l'armée en mai 1993, a expliqué à *News of the World* avoir coordonné en 1988 une opération de surveillance de la maison de campagne du major Hewitt à Ebbford, dans le sud-ouest de l'Angleterre. Jones, qui dirigeait une équipe de cinq hommes, pensait qu'il s'agissait d'une mission de surveillance et de protection.

Peu après, les membres de l'équipe postés derrière la maison ont signalé que Diana et Hewitt s'embrassaient dans le jardin, sous un arbre. Les commandos ont ensuite rapporté que les deux amants «faisaient l'amour dans le jardin derrière la maison».

Glyn Jones ajoute que l'officier ayant ordonné l'opération a confisqué la bande vidéo et ordonné que le secret soit gardé sur cette affaire.



La princesse Diana a reçu des fleurs à sa sortie d'un concert bénéfique.

Le général Raoul Cédras, chef de la junte militaire haïtienne, remettra sa démission aujourd'hui et sera remplacé temporairement par le général Jean-Claude Duverval, numéro deux de l'armée, a confirmé hier l'armée haïtienne.

Un accord a été conclu samedi à Washington en ce sens avec les autorités américaines et des représentants du président en exil Jean-Bertrand Aristide, a déclaré le porte-parole de l'armée Jean-Robert Gabriel.

Cédras s'est entretenu hier avec le président haïtien non-reconnu Émile Jonnassaint, mais le contenu de cet entretien n'a pas été rendu public.

Le départ des généraux Cédras et Biambly ouvre la voie au retour du président élu Jean-Bertrand Aristide dans son pays.

Haïti: Cédras démissionne aujourd'hui

Port-au-Prince (AP)

Cependant, ce dernier devra compter avec le général Duverval, 47 ans, peu suspect de sympathies envers le président Aristide. Il était chef de la police de Port-au-Prince lors de la tentative de coup d'État de Roger Lafontant, le ministre de l'Intérieur, qui tentait de s'opposer à l'entrée en fonctions du président élu quelques semaines auparavant.

On ignore toutefois si les généraux Cédras et Biambly vont quitter le pays, comme l'a déjà fait Michel François, numéro trois de la junte militaire. Le général Cédras s'oppose fermement à quitter son pays, mais certains de ses proches lui ont conseillé de partir en compagnie de sa femme et de ses trois enfants, au moins temporairement. Le secrétaire d'État américain Warren Christopher, qui se trouvait hier à Jérusalem, a estimé que «pour des raisons matérielles, ils quitteront le pays».

Par ailleurs, une manifestation en faveur du président Aristide qui se déroulait hier à Djimenez, au sud de Port-au-Prince, a tourné au carnage lorsqu'un autobus a délibérément foncé dans la foule, faisant 14 morts.



Le fils du général Raoul Cédras a tiré la langue aux photographes qui faisaient le pied de grue devant sa maison, hier.

Manifestation: 14 morts

Les soldats des forces spéciales des États-Unis étaient présents et ont assisté à la scène. Ils n'ont pas donné d'autres détails ou précisé s'ils avaient procédé à des arrestations.

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

EMPLOYÉ DE MAINTENANCE EMPLOI TEMPS PLEIN POUR LE VILLAGE DE NORTH HATLEY

DESCRIPTIONS DE TÂCHES:

- Entretien de la voirie (déneigement, pavage, etc.)
- Plomberie (aqueduc et égout);
- Entretien des bâtiments (ouvrier);
- Entretien des équipements (travail mécanique);
- Travail de journalier en général.

EXIGENCES:

- Permis de conduire licence, classe 5;
 - Disponibilité 7 jours semaine;
 - Bon esprit d'équipe;
 - Autonome, capable de travailler avec un minimum de surveillance.
- Les demandes d'emploi devront être acheminées au bureau municipal de North Hatley, situé au 210, de la rue Principale, JOB 2C0, avant 17 h 00, le vendredi 15 octobre 1994, à l'attention de la secrétaire-trésorière. Aucune demande ne sera traitée après ce délai. Seules les demandes écrites seront acceptées et aucune information ne sera donnée par téléphone. Priorité sera en premier accordée aux demandes locales qui rencontreront toutes les exigences.

Solange Morissette
secrétaire-trésorière

70661

Sarajevo: l'Onu rétablit le pont aérien

Sarajevo (Reuter)

Le pont aérien avec Sarajevo, suspendu samedi, a repris hier, ce qui devrait permettre aux responsables de l'aide humanitaire de reconstituer les stocks de vivres de la capitale en prévision de l'hiver.

Les réserves ont considérablement diminué depuis la fermeture de l'aéroport par les Serbes bosniaques qui, le 22 septembre, avaient menacé d'abattre tout avion de l'Onu qui survolerait la piste en représailles à un raid de l'Otan contre un char serbe.

Le pont aérien subvient à 80 pour cent aux besoins alimentaires des 380 000 habitants de la capitale bosniaque.

«Il faut au moins deux semaines de pont aérien pour reconstituer les stocks. Nous effectuerons autant de vols que nécessaire pour rattraper le temps perdu», a expliqué Kris Janowski, l'un des responsables du Haut commissariat de l'Onu pour les réfugiés (HCR).

Les boulangeries de Sarajevo et les entrepôts du HCR ne disposent que de quelques jours de réserves, a-t-il précisé.

«La premier avion à avoir atterri sur l'aéroport est un C-130 américain en provenance d'Ancone», a déclaré un représentant de la Forpronu.

«Vingt avions du HCR et deux avions de la Forpronu sont attendus aujourd'hui», a-t-il ajouté.

L'Onu avait décidé d'interrompre samedi le pont humanitaire, un jour seulement après sa reprise, à la suite de nouveaux tirs contre deux avions de l'Onu sur l'aéroport.

La reprise du pont aérien est intervenue sur fond de dissensions croissantes entre le gouvernement bosniaque et la Force de protection de l'Onu et alors que le conflit continue dans et autour de la capitale.

Des tireurs embusqués serbes ont pris pour cible samedi trois tramways et des passants, faisant un mort et six blessés graves, dont deux adolescents de 14 et 16 ans, lors d'une attaque qui a toutes les apparences d'une vengeance.

Yasushi Akashi, l'envoyé spécial de l'Onu dans l'ex-Yougoslavie, a condamné cette «attaque délibérée contre des civils».

Le dirigeant serbe Momcilo Krajinjak avait prévenu vendredi que les Serbes vengeraient la mort de 20 soldats et infirmières tués jeudi par un commando de l'armée bosniaque dans les environs de Sarajevo.

Les Serbes bosniaques ont accusé l'armée gouvernementale d'avoir lancé l'attaque de jeudi depuis la zone d'exclusion des armes lourdes décrétée par l'Onu dans un rayon de 20 km autour de Sarajevo.

Les Serbes bosniaques, le gouvernement et l'Onu ont convenu de créer une commission mixte chargée d'inspecter la zone démilitarisée.

VOUS CROYEZ ÇA, VOUS!

«Votre beau-frère peut faire l'entretien de votre véhicule!»

LA RÉALITÉ!

«Franchement! Soyez logique. Laisseriez-vous n'importe qui vous opérer? Alors, pourquoi confier votre véhicule au premier venu? Seul un technicien formé par Chrysler et qui utilise les pièces Mopar peut s'occuper de votre véhicule avec amour. Après tout, c'est un investissement qui vous tient à cœur! Croyez-moi, vous êtes entre de bien meilleures mains avec le service Cinq étoiles de Chrysler.»

VIDANGE D'HUILE ET REMPLACEMENT DU FILTRE

19⁹⁹\$*



Comprend :
• jusqu'à 5 litres d'huile à moteur Mopar Premium et le filtre à l'huile Mopar;
• inspection en 15 points.

NOTRE GARANTIE CINQ ÉTOILES!
«PRÊT À L'HEURE PROMISE...
OU RIEN À DÉBOURSER!»

* S'applique à la plupart des véhicules de Chrysler Canada.
* Pour plus de détails, renseignez-vous.

MISE AU POINT DU SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT

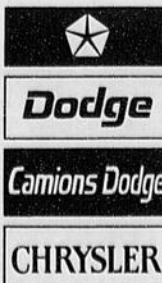
64⁹⁹\$



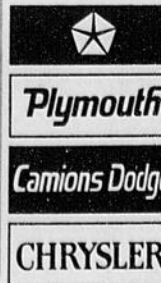
Comprend :
• le rinçage et la vidange du système de refroidissement
• 4 litres d'antigel/liquide de refroidissement 4 saisons Mopar
• la vérification du bouchon de radiateur, des courroies et des durites



SERVICE CINQ ÉTOILES



PERSONNE NE CONNAÎT MIEUX VOTRE VÉHICULE CHRYSLER, PLYMOUTH, DODGE QUE VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER.



SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
SERVICE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ANONYME ET CONFIDENTIEL

BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ?
QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

"Parler de ses ennuis n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance: ...une chance de mieux vivre."

UNE LUEUR D'ESPOIR

SHERBROOKE ET RÉGION
564-2323
SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 06)
1-800-667-3841 67193

7 JOURS
24 HEURES

Personnalité de Chez Nous / Mérite estrien

Une entrevue de Michel Morin



Marie Malavoy

Saisir l'occasion et en tirer profit

C'est en saisissant les occasions qui se sont présentées au cours de sa vie que Marie Malavoy a cheminé, tant sur le plan professionnel que politique.

Née en Allemagne, en 1948, Marie Malavoy n'y restera qu'un mois. Après trois années passées tantôt en Suisse, en Autriche et à Paris, elle arrivera à Montréal à l'âge de trois ans. Elle y restera pendant 21 ans. Ses parents l'inscrivent au Collège Marie de France, un collège fréquenté par des enfants de diplomates ou fonctionnaires français.

«C'était un collège laïc où l'on recevait une formation classique. Mais il n'y avait pas de religieuses. Puis, j'ai fréquenté pendant cinq ans le Couvent du Sacré-Coeur, toujours à Montréal, explique Marie Malavoy. Disons que j'ai reçu l'éducation d'une jeune fille de bonne famille.»

Exode difficile

En 1972, Marie Malavoy arrive en Estrie. «J'ai vécu une période durant laquelle personne ne me connaissait. J'ai trouvé ça assez difficile.»

Tout en terminant une maîtrise

en service social, Marie Malavoy donnera des cours de relations humaines, dans la petite municipalité de Bury. Elle fait alors partie d'une équipe rattachée à la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

«J'ai fait ça pendant quatre ans, à demi-temps. Et durant cette période, j'ai eu deux enfants.» Marie

Malavoy est mariée à Louis Racine, professeur en théologie à l'Université de Sherbrooke.

En 1976, la famille quitte l'Estrie pour Paris. Et c'est de là que Marie Malavoy se fait offrir un poste de substitut à l'Université de Sherbrooke. «C'était l'époque où l'on ne faisait pas la file d'attente pour obtenir un emploi dans l'enseignement.»

À son retour à Sherbrooke, elle obtient un poste de chargée de cours. En 1977, elle devient coordonnatrice de stages au sein du dé-

partement de service social. «En 1983, on m'a offert de devenir secrétaire de la Faculté des arts. Je n'avais aucune idée de ce que ça voulait dire. J'ai fait ça pendant deux ans et c'est à ce moment que j'ai saisi la dimension politique, soutient la ministre de la Culture et des Communications. Ouvrir de nouveaux chantiers, former des al-

liances stratégiques, plaider des dossiers.»

Le cheminement de Marie Malavoy dans les hautes sphères de la Faculté des arts se précise quand le doyen d'alors, Pierre Martel (qui allait devenir président du Conseil de la langue française) lui demande de devenir vice-doyenne. Elle accepte. Puis, quand M. Martel quitte la Faculté des arts, Marie Malavoy le remplace au poste de doyenne.

«Après une période d'intérim, se rappelle Marie Malavoy, je me suis présentée au poste de doyenne en vue des élections à la Faculté des

arts. J'ai perdu par une voix, après trois tours de scrutin. Finalement, la personne élue n'a jamais assumé cette fonction. Le recteur m'a alors demandé de prendre la relève, ce que j'ai fait. L'automne suivant, il a fallu tout reprendre le processus électoral et j'ai remporté la victoire au premier tour. J'ai été doyenne jusqu'en 1993. Mais après 10 ans, j'ai décidé de ne pas me représenter. C'était pour moi une décision sûre.»

Marie Malavoy prend un congé sabbatique. Impliquée dans la campagne référendaire de Charlottetown (elle préside le comité du Non), elle s'engage par la suite dans la course au rectorat de l'Université de Sherbrooke, course qu'elle perdra finalement aux mains de Pierre Reid.

Intéressée par la politique active, Marie Malavoy s'oppose à Conrad Chapdelaine en vue de l'investiture péquiste dans Sherbrooke. À la surprise générale, elle décline son adversaire et devient candidate du Parti québécois dans Sherbrooke.

Élue avec une majorité de quelque 1200 voix sur son adversaire libéral Gilles Lapointe, Marie Malavoy fait le 26 septembre son entrée au conseil des ministres.

La formation militaire d'aucune utilité contre le trac du «grand jour»

Le caporal-chef Pierre Desrosiers l'a appris à ses dépens

Sherbrooke (AG)

On a beau être un militaire et avoir reçu un entraînement des plus rigoureux, il y a des événements dans la vie où même la meilleure formation au monde ne peut venir à bout des émotions.

C'est en tout cas ce qu'a appris, samedi, le caporal-chef Pierre Desrosiers lorsqu'il est arrivé à l'église Marie-Médiatrice de la rue Galt Ouest, à Sherbrooke en vue d'unir sa destinée à sa future épouse, Nathalie Aubé.

Coiffé d'un baret bleu et arborant la médaille témoignant de sa participation au sein des troupes de l'ONU, le caporal-chef présentait tous les «symptômes» du futur marié.

«J'ai peut-être l'air détendu comme ça, mais en-dedans ça bouge en tabarnouche», a exprimé le milicien en attendant sa bien-aimée sur le parvis de l'église.

Devant l'église, une haie d'honneur formée de huit miliciens et deux officiers de la 52e a accueilli les futurs mariés et salué leur sortie au terme de la cérémonie.

Comme l'a expliqué le capitaine Daniel

Ayotte, la présence d'une haie d'honneur n'est pas obligatoire lors du mariage d'un militaire. Elle fait toutefois partie des privilèges auxquels il a droit dans la mesure où il en fait la demande.

«Comme il s'agit du mariage d'un sous-officier, il n'y avait que deux officiers, armés d'une épée, et huit miliciens munis de leur arme personnelle, communément appelée C-7.

Le choix des militaires faisant partie de la haie d'honneur avait été fait par le caporal-chef Desrosiers lui-même.

La cérémonie religieuse a été cocélébrée par le curé de Marie-Médiatrice (paroisse de Nathalie Aubé), Hervé Girard et l'aumônier Alain Laroche, de Saint-Élie d'Orford.

Le curé Girard a expliqué qu'il n'en était pas à son premier mariage militaire et que la présence d'une haie d'honneur, comme ce fut le cas samedi, ne modifie en rien le contenu de la cérémonie religieuse.

«C'est exactement la même chose. Pour nous, qu'il y ait une haie d'honneur ou pas, le sacrement est le même. Tout ce qu'on demande aux mariés finalement, c'est que leur présence (des militaires) ne soit pas trop distrayante.»



De chaque côté du parvis de l'église Marie-Médiatrice, une haie d'honneur de la 52e Compagnie médiatrice attendait le caporal-chef Pierre Desrosiers et sa future épouse Nathalie Aubé.

Jean-Claude et Cécile D'Arcy

30 années à améliorer les conditions de vie des Magogois et des Estriens

Magog (AG)

À Magog, bien peu de gens n'ont jamais entendu parler de Jean-Claude et Cécile D'Arcy. Il suf-

fit d'être moindrement au courant de ce qui se brasse dans cette municipalité pour avoir déjà entendu parler de ce couple pour qui l'implication sociale constitue en quelque sorte une seconde nature.

Depuis plus de 30 ans, Jean-

Claude et Cécile D'Arcy furent associés de près ou de loin à tout ce qui a pu contribuer à l'amélioration des conditions de vie des Magogois et des Estriens; de la fondation de Centraide-Estrie aux Cercles de fer-

miers en passant par le syndicalisme et les Équipes Notre-Dame, «il faudrait toute une page de votre journal» pour les énumérer, raconte en riant Jean-Claude D'Arcy. «J'ai même déjà fait partie d'une société secrète: l'Ordre de Jacques-Cartier», confie-t-il, souriant en coin, en se rappelant de cette époque où le premier ministre du Québec, Maurice Duplessis, faisait la vie dure aux intellectuels.

Mais les temps ont bien changé puisque, samedi, le couple D'Arcy recevait des mains de la secrétaire du député défunt Gaston Pélouin, un certificat d'appréciation en reconnaissance de leur contribution à l'Année internationale de la Famille. Car en plus d'être parents de sept enfants, M. et Mme D'Arcy sont aussi impliqués dans les diverses manifestations entourant cet événement, notamment au sein du Comité de la famille de Magog.

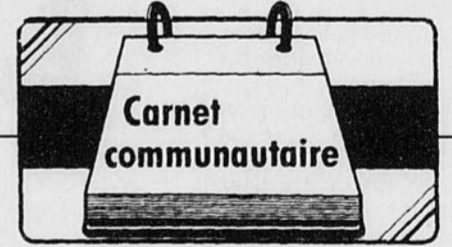
Aujourd'hui à la retraite, M. D'Arcy «passe le temps» en étant commissaire d'école, alors que son épouse vient de faire son entrée à l'exécutif provincial des Cercles de fermiers tout en continuant de s'occuper du patrimoine artisanal.

«On n'a jamais eu la prétention de vouloir changer le monde, explique Mme D'Arcy. Mais si tu ne t'occupes pas de tes affaires, ce sont les autres qui vont s'en occuper.»

Quant à Jean-Claude D'Arcy, il dit croire en la force du nombre plutôt qu'aux coups de force isolés. «Dans chaque organisation, dit-il, chaque cellule est importante. Même si les choses n'avancent pas vite, il faut jamais désespérer.»



Entourés du maire de Magog, Paul-René Gilbert, et de Françoise Saint-Jean, secrétaire du défunt député fédéral Gaston Pélouin, Cécile et Jean-Claude D'Arcy ont accepté samedi un certificat d'appréciation en reconnaissance de leur contribution à l'Année internationale de la Famille en vertu de leur implication au sein u comité de la famille de Magog, notamment.



Relation de couple

- La Maison de thérapie Les Six Roses de la Vie offre une fin de semaine intensive sur la relation de couple les 11, 12 et 13 novembre. Pour information et réservation: (819) 826-2611.

La culture des violettes

- La Société d'horticulture et d'écologie de Sherbrooke organise une conférence intitulée «Les violettes africaines et les plantes d'intérieur» le mardi 11 octobre, à 19h30, à la salle 4 de la Bibliothèque Éva-Sénécal, 420, rue Marquette, à Sherbrooke.

Artistes-peintres

- Les Artistes-peintres de Sherbrooke et des environs R.A.P.E.L.E. tiendront une assemblée le mardi 11 octobre, à 19h30, à la Bibliothèque Éva-Sénécal, 420, rue Marquette, à Sherbrooke.

Obsession minceur

- Le Centre de santé des femmes de Sherbrooke propose un atelier «Obsession minceur». Inscription et information: 564-7885.

Paroisse Saint-Patrick

- Les dames de la Catholic Women's League de la paroisse Saint-Patrick organisent un souper-salade au profit de leurs oeuvres le samedi 15 octobre, de 16h à 18h30, à la salle paroissiale de la rue King ouest (angle Gordon).

Familles Tardif

- L'Association des familles Tardif, région de l'Estrie, tiendra un

brunch-dîner le dimanche 16 octobre, à 11h15, à l'Auberge Royale, 1900, rue King est, à Fleurimont. Inf.: (819)565-7211, 563-4449.

Retraités de l'enseignement

- L'Association des retraités de l'enseignement région 05 tiendra une réunion générale le mercredi 12 octobre, à 13h30, au théâtre Granada, rue Wellington à Sherbrooke. Inf.: 569-0475, 346-9274.

Association d'arthritiques

- L'Association d'arthritiques de l'Estrie tiendra sa dernière rencontre de l'année 94 le mercredi 12 octobre, à 19h30, au CLSC SOC, 50, rue Camirand (salle 213 A et B), à Sherbrooke. Inf.: 346-2383, 569-7148.

Accidentés cérébro-vasculaires

- L'Association des accidentés cérébro-vasculaires et traumatisés crâniens de l'Estrie propose une rencontre du groupe de support et d'entraide pour les personnes victimes le mardi 11 octobre, à 19h, au local 0207 du Centre hospitalier d'Youville, 1036, rue Belvédère sud, à Sherbrooke. Inf.: 821-2799.

Synode diocésain

- Une soirée est organisée par les Chevaliers de Colomb du Conseil 10489 de la paroisse Saint-Charles Garnier dans le but de donner de l'information sur le synode qui se déroule présentement dans le diocèse et de mieux répondre au questionnaire. Cette soirée se déroulera le lundi 10 octobre, à 19h45, du 3710, rue Hamel, à Sherbrooke.